

constitutifs de la langue indienne, sur ses règles de formation et d'euphonie, sur ces racines, extraites au nombre de mille par les soins de judicieux grammairiens, et dont six cents au moins se retrouvent parfaitement identiques dans les langues de l'Europe, pour être convaincu de la vérité irrécusable de l'assertion que nous venons d'émettre. Son alphabet de cinquante lettres, échelle harmonique presque complète, divisée selon la loi de la nature, d'un côté en modulations ou voyelles, de l'autre en articulations ou consonnes, gutturales, palatales, dentales, linguales, labiales, avec les nuances de nasales et de sifflantes, de fortes, de faibles et d'aspirées, s'adapte à tous les sons de nos idiomes avec une force et une plénitude d'expression auquel n'a jamais pu atteindre l'incohérent alphabet phénicien. Sa déclinaison, composée de trois genres, de trois nombres et de huit cas, embrasse toutes les désinences casuelles réparties dans les langues les plus complètes.

Sa conjugaison, composée de trois voix, de six modes et de six temps, offre les augments et les redoublements grecs, les créments latins et gothiques, les intercalations slavonnes, et des flexions personnelles si bien marquées qu'on y reconnaît partout le type pronominal. Enfin, les pronoms eux-mêmes, les prépositions, les verbes, les noms de nombre, les principaux adjectifs et substantifs, tels que les noms d'éléments, d'animaux, de rang, de parenté, d'ustensiles se correspondent d'une manière identique dans toutes les divisions de ce vaste système, avec les seules modifications imposées par l'intervalle des climats et des siècles.

Ici se manifeste encore un phénomène qui peut venir en aide à l'histoire, c'est la gradation d'affinité entre le sanscrit et les quatre familles de peuples échelonnées en Europe, gradation qui semble être en rapport avec leur séparation successive de la souche commune, et marquer les différentes phases du perfectionnement de la langue mère. Ainsi, les Celtes rélégués